



Newsletter pour les JPECHO 2012

Le côté didactique et d'échanges des JPECHO n'est plus à démontrer, c'est ce qui fait son succès depuis **18 ans**.

Allier formation de base et récentes innovations a toujours été la ligne principale de ces journées, avec en plus le souci de relier l'imagerie diagnostique à la thérapeutique.

Que chercher d'abord ? Que faire ensuite ?

Portée par l'obstétrique et la médecine fœtale, la place d'une étude approfondie d'un organe ou d'une situation a toujours été le souci du Comité Scientifique des JPECHO.

Ainsi, l'année 2012, le **cœur fœtal** et ses principales pathologies sont au menu de l'enseignement didactique. Le rôle de plus en plus important de **l'échographie du 1^{er} Trimestre** (inclus officiellement dans le dépistage anténatal) entraîne son corollaire d'information de consentement, de procédure depuis la loi de bioéthique de Juillet 2012.

La façon de faire indispensable et les astuces seront exposées.

Par ailleurs, tout ce que vous vouliez savoir sur le **spina-bifida**, de la sémiologie nécessaire à reconnaître trimestre par trimestre aux signes plus subtils seront disponibles.

Enfin, 5 pathologies et 5 pronostics sur le **cerveau fœtal** cela ne sera pas exhaustif mais suffisamment pertinent pour alerter et restimuler le regard des imageurs et également une demi-journée de **Médecine fœtale** avec les **images abdominales anormales**.

Un peu de nouveauté technique et de recherche avec la **3D dans le monde animal**, histoire de réfléchir à ce qui est possible avant de passer à l'homme.

Réfléchir oui, car en dehors des avancées techniques, pourquoi faire et quelles **conséquences psychologiques** peut avoir cette armada de données imagées. Nous avons voulu donner un temps de prise de recul susceptible de modifier certaines de nos pratiques.

Mais l'obstétrique n'est pas tout et une des grandes particularités des JPECHO, c'est de laisser une large place à **l'échographie gynécologique** pendant ces journées.

La place de l'échographie gynécologique ne cesse de grandir et les échographistes se doivent d'être formés à cette demande.

Ce sont les mêmes cabinets d'échographie qui sont sollicités pour l'obstétrique ou la gynécologie. Or, l'imagerie s'affine.

Prenons par exemple la place de l'hystérosalpingosonographie de contraste qui est encore peu souvent réalisée en salle de consultation.

Il en a été ainsi de l'hystérocopie diagnostique (aujourd'hui pratiquée en consultation sans aucune anesthésie) qui a débuté dans les années 90 mais qui s'est imposée peu à peu.

Espérons qu'il en sera de même pour cet examen qui permettra avec l'arrivée de nouveaux produits, plus fluides et plus échogènes de voir dans un certain nombre de cas, la perméabilité des trompes.

Ainsi, en une fois, une approche plus globale (morphologique et fonctionnelle) de l'appareil génital féminin, ovaires, utérus, trompes pourra être apprécié.

Gain de temps, gain de confort pour nos patientes, à nous de nous adapter à cette nouvelle possibilité.

Placé dans la séance échographie gynécologique, l'intérêt de l'échographie per-opératoire sera précisé.

Cette année, nous nous sommes organisés pour répondre à la demande de formation :

11 ateliers, c'est beaucoup et c'est peu, vus les souhaits des 7 à 800 participants en moyenne à ces journées.

La majorité des ateliers en **échographie fœtale**, 2 en écho **gynécologique** et 2 en **infertilité**.

Le monitoring de l'ovulation, déborde des centres de FIV qui ne peuvent tout absorber, encore faut-il unifier nos pratiques, nos connaissances, pour répondre aux mêmes objectifs de la PMA.

Alors, rendez-vous le jour de la fête de la musique du **21 au 23 Juin 2012 !**

Pr René Frydman